

**L'hôtel à insectes** est un dispositif qui préserve la biodiversité d'un écosystème.

Il facilite la survie hivernale, d'insectes et d'araignées qui favoriseront la pollinisation et la lutte biologique contre certains nuisibles quand il est installé dans un jardin ou un verger.

L'été, il sert de support de ponte à de nombreuses espèces.

Habitants typiques d'un hôtel à insectes :

- Les coccinelles : amies bien connues des jardiniers, elles sont de grandes prédatrices de pucerons, et apprécient de se réfugier sous les amas de feuilles mortes, dans les tiges creuses, dans les trous percés dans des briques ou des bûches, ou entre de minces planchettes de bois disposées en mille-feuille et espacées entre elles par quelques graviers.
- Les chrysopes se nourrissent de pucerons. Elles élisent domicile dans la moelle des tiges de sureau, dans des bûches percées, ou encore dans des boîtes remplies de fibres d'emballage ou de papier froissé.
- Les osmies sont de petites abeilles solidaires, à l'abdomen roux et poilu. Elles sont très utiles pour la pollinisation, et leurs abris de prédilection, où elles s'installent dès le début du printemps pour y pondre leurs œufs, sont des tiges creuses ou des bûches percées de trous, bien abritées des intempéries (vent, pluie).
- Les pemphédrons, ces petites guêpes noires et inoffensives, solitaires, nourrissent leurs larves de pucerons. Elles s'installent dans les bottes de tiges à moelle (sureau, ronce, framboisier, rosier).
- Les carabes appartiennent à la famille des coléoptères, et ils sont souvent confondus avec les scarabées. Leurs larves sont de grandes dévoreuses de parasites : balanin de la noisette, chenilles de carposapse... Ils trouvent refuge dans les vieilles souches ou sous des morceaux de branches.
- Les aphidius sont de petits hyménoptères, dont la morphologie tient à la fois de la guêpe et du moucheron. Leurs larves parasitent les pucerons, en se développant à l'intérieur de leur corps. De nombreuses autres espèces de petits hyménoptères sont également de redoutables parasites à l'état larvaire pour des espèces nuisibles comme la pyrale du maïs, la piéride du chou, les chenilles mineuses des feuilles, les aleurodes, les noctuelles...
- Les syrphes ressemblent à des guêpes, mais ils font partie de la famille des mouches : on les identifie facilement à leur vol stationnaire au-dessus des fleurs à butiner. Leur intérêt est double : la larve se nourrit de pucerons, et l'adulte assure la pollinisation. Ils apprécient les tiges à moelle, comme de nombreux autres hyménoptères.
- Enfin, les perce-oreilles (ou forficules) sont de bons auxiliaires contre les pucerons. Ils s'installent volontiers sous un pot de fleur retourné et rempli de paille, de foin ou de fibres de bois.

Extrait du travail des élèves de sixième :

## Feuilles Mortes

Les feuilles mortes servent à loger la **coccinelle** (*coccinellidae*) pendant l'hiver. La coccinelle et ses larves, sont friandes de certain ennemis du jardinier, dont les pucerons et les terribles cochenilles.



Les feuilles mortes servent aussi à accueillir le **cloporte** (*oniscidea*) qui est omnivore. Son régime alimentaire est pourtant essentiellement végétarien et détritivore. Il transforme les déchets végétaux en humus et accélère leur décomposition. Il est aussi intéressant dans le processus de compostage.



Les **perces-oreilles** aiment aussi se réfugier sous les feuilles mortes (Nom scientifique : *Forficula auricularia*). La nuit, il sort et part à la recherche de nourriture (pucerons, psylles..) .Les psylles sont nuisibles pour les arbres fruitier. Ils sont donc utiles à l'homme.



## Bambou, branches de sureau

Offrons le gîte et notamment à *Osmie rufa*, une des espèces les plus répandues. Elles ont besoin de tiges creuses (pour la plupart des espèces) afin d'y pondre. Les tiges de framboisier, bambou, roseau et sureau feront parfaitement l'affaire.

Les **abeilles** domestiques et **sauvages** contribuent à la **pollinisation de 80 %** des espèces de plantes à fleurs. Au jardin, leur présence est bénéfique, en effet, Des espèces de guêpes capturent des pucerons, dévore des chenilles.



Guêpe



Abeilles solitaires

## Les Pomes de Pin

Les pomes de Pin permettront d'accueillir les chrysopes et les coccinelles



Les **coccinelles** permettent de ne pas utiliser des insecticides contre les pucerons parce qu'elle les mangent

La Coccinelle



Les **chrysopes** permettent de réduire l'utilisation d'insecticides contre les pucerons et autres petits nuisibles, ce qui a ainsi un impact favorable sur la protection de l'environnement.

Le Chrysope

## Brindilles

Ce qui va aller dans les brindilles : les **carabes** qui chassent les œufs de limaces, les escargots et les vers.



Carabe adulte



Larve de carabe

## Briques trouées

Les briques trouées vont servir à attirer des osmies.  
L'**osmie** ou l'**abeille maçonne** est une abeille solitaire qui fait son apparition (sous sa forme adulte) en mars-avril selon la région et les températures, et bien avant l'abeille domestique. Velue noire et rousse, elle vole dès le début du printemps à la recherche de petits trous pour y installer ses oeufs.



C'est une abeille inoffensive qui est très utile au jardin potager ou au verger car bien avant l'abeille et d'autres insectes butineurs, l'osmie pollinisera les premières fleurs des arbres fruitiers. A la différence de l'abeille domestique, elle ne colle pas de pollen sur ses pattes postérieure et ne fait pas de miel.

## Branches

Dans les branches nous hébergerons des **chrysopes**.

Les chrysopes sont des alliées très efficaces dans le cadre de la lutte biologique, contre les pucerons notamment. Leurs larves, particulièrement voraces, permettent d'endiguer l'invasion des ennemis de nos cultures !



chrysope adulte



larve de chrysope